

Les théories linguistiques :

I. La linguistique moderne (Ferdinand de Saussure) :

1. La différence entre la linguistique moderne et la grammaire :

- La linguistique moderne s'oppose à la grammaire traditionnelle, si cette dernière est l'ensemble des règles qui constituent une langue (accords, conjugaisons...), la linguistique viserait plutôt à définir une langue.
- La grammaire est prescriptive, tandis que la linguistique est descriptive.

2. Les notions de base :

- **La linguistique** : est une nouvelle linguistique créée pour étudier la langue pour elle-même et par elle-même, elle sert à décrire la langue en se basant sur une démarche scientifique rigoureuse : chercher l'unité minimale (les phonèmes, les monèmes).
 - La différence entre signifié et signifiant : **le signifié**, c'est la pensée ou l'idée auquel le signe linguistique fait référence dans notre esprit, cette représentation est abstraite. **Le signifiant**, c'est l'image acoustique (l'aspect matériel).
- **Le signe linguistique est arbitraire** parce que le lien entre le signifié et le signifiant est conventionnel. Chaque langue conçoit le monde différemment. S'il y a un lien logique entre les signes linguistiques, tout le monde parlerait la même langue, cette diversité qui nous pousse à apprendre une autre langue qui est différente de la nôtre
- La différence entre la langue, le langage, la parole : **la langue** est un produit social qui est propre à une communauté et qui fait l'identité de cette communauté. **Le langage** est la faculté innée qui est propre à l'être humain (la compétence). **La parole** est la concrétisation de la langue (la performance).

La parole est individuelle, concrète.

La langue est commune, abstraite.

Le langage, chez Saussure, la parole + la langue.

- **Synchronie et diachronie** : synchronie est l'étude de la langue à un moment donné/ diachronie est l'étude de la langue à travers l'histoire.

3. Les limites de cette théorie :

- L'arbitraire : il existe quelques limites à l'arbitraire du signe : les onomatopées : claquer.... Les verbes de bruit : bruire..
- Saussure s'est intéressé à la phonétique et a négligé la sémantique__ étude de la glossématique.

II. Le structuralisme :

- Est un courant de pensée. C'est une nouvelle discipline qui a été adoptée par Saussure pour pouvoir étudier ou bien décrire la langue. En disant que la langue est un ensemble de structures.
- **L'axe paradigmatic (la nature)** : c'est la substitution, tout signe placé dans un syntagme tire sa valeur de son opposition avec d'autres signes qui peuvent le remplacer. Une liste de mots.
- **L'axe syntagmatic (la fonction)** : tout signe placé dans un syntagme tire sa valeur de son opposition à ce qui le précède, à ce qui le suit. Le choix à partir d'une fonction.
- **Qu'est-ce qu'un corpus** : la collecte de données pour pouvoir trouver les différences et les ressemblances pour étudier la langue, il s'est basé sur une étude scientifique (l'observation, généralisation...). Corpus est synchronique.
- **La linéarité de la langue** : on ne peut pas prononcer ou écrire deux phonèmes à la fois, il faut que je prononce l'un après l'autre comme une chaîne. Il est nécessaire de parler de l'interdépendance des mots, lorsqu'un élément change, celui qui le précède ou le succède change, ça s'appelle le cotexte.
- **La différence entre système et structure** : dans le système, les mots sont interdépendants, la structure construction.
- **La parole** : se caractérise par la variation : **la variation lexicale** :

Les citations à analyser :

- « La valeur d'un signe linguistique réside dans la ressemblance et dans la différence qui situent ce signe par rapport à tous les autres signes » : la ressemblance- la substitution. « L'axe paradigmatic ».
- « La langue est caractérisée par La richesse et l'économie » : la richesse : je peux avoir une infinité de phrases avec un nombre limité de phonèmes et de monèmes, chaque objet a son équivalent dans la langue. L'économie : il n'y a pas un doublant d'un nom, le principe de communication.
- « Le signe linguistique n'est pas l'ensemble des signes mais leurs interactions » : la langue n'est pas nomenclature, c'est l'interaction entre les signes, il faut qu'il y ait une interaction entre les signes pour qu'il y ait un sens.

- « Les langues ne sont pas isomorphes » les langues n'ont pas le même nombre de signifiés. Chaque langue a son propre lexique, c'est comme l'arbitraire du signe, chaque langue conçoit le monde différemment, on a le même signifié, mais plusieurs signifiants dans plusieurs langues.
- « Les langues construisent le monde, en même temps qu'elles le décrivent » la création d'un mot répond à un besoin, créer le mot pour l'utiliser.
- « Les signifiés ne peuvent pas être décrit indépendamment des systèmes dont ils font partie » la signification d'un mot est étroitement liée au référent.

Fonctionnalisme :

- Dans ce sous-courant, la langue est considérée comme un instrument de communication.
 - Pour qu'il y ait une communication, André Martinet s'est basé sur deux postulats : **premier postulat**, l'économie dans l'effort, c'est le principe de communication, pour communiquer en utilisant un minimum d'effort, le langage non-verbal peut remplacer le langage verbal. **Deuxième postulat**, la pertinence du message, parler indirectement, le message doit être pertinent, il doit répondre aux attentes. Aller droit au but.

André Martinet propose une théorie :

- **La double articulation** : la première articulation, **les phonèmes** (à l'oral) : ce sont les petites unités distinctives de sons qui peuvent changer le sens d'un mot. Ep : (p) (b) : si on change p par b, ça donne un autre sens. Pas_ bas. **La deuxième articulation, les monèmes** : (à l'écrit) ce sont les petites unités de sens dans une langue.
- **Le fonctionnalisme** constitue une continuité de **la théorie de Saussure** : le cercle de Prague considère la langue non seulement un système mais un système fonctionnel qui a une unité qui est celle de communication.
- **La différence entre la linguistique européenne et la linguistique américaine** : **la linguistique européenne** s'est basée sur l'incompréhension des langues, **la linguistique américaine** : mécaniste, inspirée du behaviorisme (stimulus-réponse), elle s'est basée sur la notion de corpus.

- **La linguistique mentaliste** : la relation entre la langue et la pensée, la linguistique mentaliste considère la langue comme le produit de la pensée. Elle est opposée à la linguistique behaviorisme.
- **L'unité minimale** : la plus petite unité qui porte un sens dans une langue à l'écrit, ça s'appelle les monèmes. A l'oral, ça s'appelle les phonèmes.
- **La fonction phatique** : les phatèmes, ils n'ont pas de fonction syntaxique.
- **La fonction métalinguistique** : reformulation.
- **La fonction poétique** : l'acte locutoire.

Les limites :

- Ce sous-courant s'est focalisé sur la syntaxe et la structure interne de la langue.

Le générativisme :

Le générativisme s'est basé sur la syntaxe, à travers une structure limitée, je peux générer une infinité de phrases.

- **La compétence** : l'être humain a cette compétence d'apprendre toutes les langues, ces dernières ont la même structure profonde.
- **L'innéisme** : inné.
- **Un locuteur idéal** : est capable de générer une infinité de phrases.
- **L'universalité de la langue** : toutes les langues ont la même structure profonde, à travers un nombre limité de règles, je peux générer une infinité de phrases.
- **La transformation** : pour passer de la structure profonde à la structure de surface, on doit faire la transformation.
- **Les transformations chez Chomsky** : l'emphase, l'interrogation, la passivation, la négation.
- **La structure profonde** : toutes langues ont la même structure profonde : SN + SV.
- **La performance** : c'est l'utilisation réelle dans des situations concrètes.
- **Chomsky se rapproche de la pensée de Descartes qui oppose à linguistique américaine, la langue est le produit de la pensée.**

Les limites :

- Théorie manque de contexte.
- L'interprétation des phrases.
- Locuteur idéal : il y a la variation sociale.

La différence entre la linguistique et le générativisme : la linguistique de Saussure constitue une rupture par rapport au générativisme de Chomsky :

- **Chomsky** : trouver la structure et les règles, puis vérifier si la phrase est grammaticalement correcte ou non.
- **F. S** : production des phrases, puis on va essayer de trouver les règles, faire le corpus, trouver les ressemblances et les différences.
- **La différence entre les théories précédentes et l'énonciation** : les théories précédentes se sont basées sur **la notion de corpus** – la méthode scientifique-, l'énonciation prend en considération **le contexte**, pour qu'on puisse parler de la linguistique, il faut prendre en considération « qui parle » « à qui parle », **les déictiques** qui changent le sens en fonction du contexte, **la parole comme acte individuel**.